

Trobar Project

direction artistique Eugénie De Mey

Trobar Project

dir. artistique Eugénie De Mey

- Présentation
- Programmes en cours :
 - *L'On dit qu'Amors est dolce Chose...*
 - *Les Saintes du Scandale*
 - *Nuit/Nocte*
- « Les Miniatures » - goûter les lieux différemment
- « Le Jardin » - lieu de réflexion et de médiation
- Des Membres :
 - Eugénie De Mey, chant et direction artistique
 - Jean-Christophe Brizard, basse profonde et récitant
 - Pierre Hamon, flûtiste
 - Julien Lahaye, percussionniste
 - Thierry De Mey, compositeur et vidéaste
 - Blandine Merle, poète
- Conseil artistique, administratif & partenaires
- Annexe : détail des 3 programmes en cours

Trobar Project

Trobar

Art de *trouver*, de composer des poèmes et des chansons en ancien français, art des troubadours, des trouvères. Mais également issu de *trope* : manière de tourner le chant, de le composer en combinant les sons chez les Grecs, de le cantiller chez les Juifs, il va devenir art de l'extrapolation musicale ajoutée au chant grégorien pour les solennités.

Project

est un creuset à géométrie variable. Réflexion, recherche, expérimentation, rencontre en sont les clés. Au départ, il y a la musique médiévale et l'envie de constituer un *Ensemble* pour la défendre, mais il y a l'envie d'aller plus loin, de s'offrir plus de libertés et de pouvoir élargir le cadre du concert : permettre la rencontre avec des artistes pas seulement musiciens, avec des lieux insolites, susciter des médiations originales, s'autoriser des publications (recueils de poèmes, disques,...) en lien avec nos programmes, et questionner l'indissociable et pourtant complexe rapport entre texte et musique, enjeu majeur de la musique contemporaine qui sera ponctuellement associée au projet.

Programmes

voir détail de chaque programme en annexe

L'on dit qu'Amors est dolce Chose

Donné en trio (Eugénie De Mey, chant et vièle / Pierre Hamon, flûtes / Julien Lahaye, percussions), ce programme fait résonner aujourd'hui la voix amoureuse des femmes des XII^e et XIII^e s. Imaginé comme un « envers » au décor de la croisade, il nous plonge dans l'attente de ces femmes restées « au pays ». En se penchant sur les textes musicaux et poétiques écrits par les femmes trouvères et troubairitz, nous découvrons des femmes amoureuses, restées au pays dans une attente longue, inquiète, quotidienne. Ces textes nous ébranlent par leur force et leur beauté. Il y a celles, érudites, qui ont pu écrire leurs propres chansons ; celles à qui des poètes masculins amis ont rendu hommage en leur prêtant leur plume. Le « Je » se fait féminin, il chante la douleur de la séparation, l'inquiétude, la prière, l'amour, la joie, le deuil...

Les Saintes du Scandale

Programme imaginé à partir du très beau texte éponyme d'Erri De Luca. Aux côtés de Julien Lahaye, percussionniste, Eugénie De Mey invite Jean-Christophe Brizard, basse profonde et récitant, pour redonner une histoire, une voix à ces femmes scandaleuses qui jalonnent la Bible (prostituées, adultères, etc) à travers des monodies ornées issues des répertoires grégoriens et des plus beaux manuscrits médiévaux (St Gall, St Martial de Limoges, Las Huelgas, Fontevraud, ...), les met en résonance avec des chants séfarades et avec la poésie de Rainer Maria Rilke et de Blandine Merle. Il s'agit d'explorer le déploiement du kaléïdoscope sonore entre la voix parlée (moderne et ancienne) et la voix chantée. La parole se fait rythme et le rythme engendre la parole, le récit, et puis le chant.

Nuit/Nocte

Eugénie De Mey explore en solo les figures de la nuit (constellations, rêves, amours, prières, folies, cauchemars) avec un *looper* et des boîtes à musique. Elaboré autour du *Tierkreis* de K.Stockhausen, il inclut pièces médiévales (Cantigas de Santa Maria, Machaut, Ciconia,...) et baroques avec basse obstinée (Purcell, Merula,...).

Les Miniatures

Goûter les lieux différemment

Trobar Project peut entrer en résonance avec **des lieux et des temporalités atypiques**, sortir du cadre formel du concert et susciter des moments uniques.

Valorisations d'un **patrimoine** précis, parcours chantés, formes répétées dans des espaces particuliers ou pour un public réduit (musées, abbayes, galeries, demeures, etc.), notre projet répond à toute proposition dès lors que, de la rencontre entre la musique, le lieu et son acoustique, émerge **une forme inédite qui fasse sens...**

Pour cela, telles les cartes d'un jeu, **modulables** à l'envi, sont proposées des pièces extraites de nos différents programmes, des créations originales en adéquation avec le lieu, ainsi que des pièces autonomes.

Quelques exemples :

- Extrait de 20 minutes du programme *Nuit/Nocte*, joué chaque heure dans la salle Debussy du musée Labenche, Brives, Nuit des Musées 2016, Eugénie De Mey, solo

- "*Dans son sillage*", durée 15 minutes, duo pour basse profonde et basson de Nicolas Frize, joué 36 fois en 4 jours pour l'événement *Elle s'écoule*, Maison des Sciences et de l'Homme – Paris Nord, en juin 2018.

Jean-Christophe Brizard, basse & Antoine Berquet, basson

- "Voci" : 8 miniatures de 5 minutes chacune, pour 2 chanteurs et boîte à musique, sur des musiques de Scelsi, Stockhausen, Machaut, Répons grégoriens, Aperghis,...

Eugénie De Mey & Jean-Christophe Brizard

- "Saintes" : 40 minutes, duos et solos voix/percussion – *une mystique sacrée hors les murs...*

Eugénie De Mey, chant & Julien Lahaye, percussions

Le Jardin

Lieu de réflexion et de médiation

Quel lien tisser aujourd'hui entre texte poétique et musique chantée ?

Partant du constat que la réponse était difficile à trouver et reste l'un des défis majeurs de la musique contemporaine, nous avons entamé un débat passionnant avec plusieurs artistes, compositeurs, interprètes et auteurs. Comment aujourd'hui un compositeur peut-il s'emparer d'un texte poétique et le mettre en musique sans tomber dans la « chanson », la redite « néo- », ou dans le « mélodrame » ? Quels sont les moyens que nous pouvons imaginer pour lier musique et poésie sans que l'une ne vienne écraser l'autre ? Et préserver le potentiel émotionnel de l'une et de l'autre ?

Nous pourrions, par exemple, imaginer que la musique ne livre pas le poème entier mais plutôt son « essence en sons », accompagnant alors le moment de l'interprétation par une belle édition du poème (gravure, autre...) ou laisser au poète le soin de lire son poème et en donner ensuite la transposition musicale...

Trobar Project ouvre cet espace pour permettre et accompagner cette réflexion, pendant les concerts ou en marge de ceux-ci.

Plusieurs poètes sont associés à ce projet, dont Blandine Merle, Prix de la Vocation en 2011.

Une **médiation** originale est proposée dans l'entourage des concerts, par des ateliers de musique, de chant et/ou d'écriture en lien avec les sujets qui nous animent et les publics concernés (public des concerts mais aussi publics « empêchés » : prisons de femmes, grands malades en hôpital, etc)

Des Membres de Trobar Project

Eugénie De Mey, chant et direction artistique

« Le chant d'Eugénie de Mey prolonge l'étonnement en propulsant le grégorien original vers une certaine mondialisation vocale » (Res Musica, août 2018)

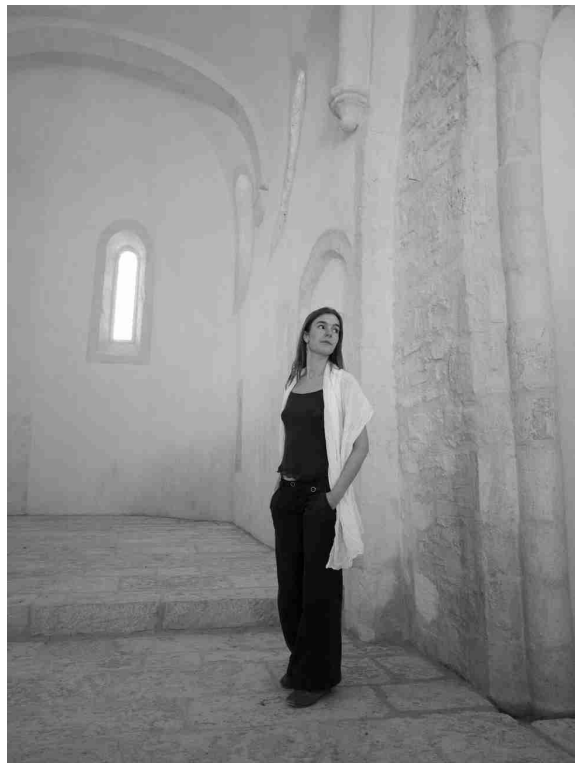
Née en Belgique, les pieds dans la musique et la danse contemporaines, Eugénie De Mey développe très tôt un goût inné pour le chant et la musique ancienne auxquels elle se consacre tout en abordant la direction de chœurs, l'ouverture sur d'autres répertoires et une formation musicologique qui la mèneront à collaborer avec chorégraphes (A.T. De Keersmaeker, F. Chaignaud) et chefs de divers horizons...

Mezzo léger dans sa formation classique initiale (Conservatoires de Liège, Lyon, Genève et Maîtrise de Notre-Dame de Paris), elle se distingue par une utilisation originale des différents registres de la voix, affectionnant aussi bien certaines parties graves en voix de poitrine, que les lignes très légères des voix élevées et cristallines ou plus lyriques, aimant adapter sa vocalité au gré des musiques rencontrées et laisser la part belle à l'improvisation et à l'ornementation. Ceci lui permet d'aborder aussi bien le répertoire de Bach en soprano que celui de Machaut en ténor, avec le souci permanent de se faire le meilleur vecteur poétique et sensible possible entre la partition, le texte chanté et le public.

On peut l'entendre au sein de divers projets et ensembles parmi lesquels *De Caelis*, *La Tempête*, *Esharêh*, *Le Concert Spirituel*, *Les Cris de Paris*, *Diabolus in Musica*, etc.

Au disque, on la retrouve en soliste dans les récents « Azahar » de *La Tempête* (Alpha) et « Le Livre d'Aliénor » de l'Ensemble *De Caelis* (Bayard Musique). En 2019, elle enregistre « Le Miroir déserté » de l'Ensemble *Esharêh* ainsi que les Vêpres de Monteverdi avec *La Tempête* chez Alpha. Eugénie De Mey assure également la direction artistique des enregistrements de l'ensemble *Graindelavoix* pour Glossa : «The Liberation of the Gothic» en 2018 et les Leçons des Ténèbres de Gesualdo, en 2019/2020.

www.eugeniedemey.com



Jean-Christophe Brizard

se distingue dans le paysage des chanteurs français par sa voix rare de basse profonde, particulièrement recherchée pour certains répertoires, entre autres médiévaux, contemporains et russes.

Issu des conservatoires de Rennes et de Paris, où il a étudié l'accordéon de concert et le chant lyrique (*Jeune Choeur de Paris* mais également Master de musique médiévale en Sorbonne), il est membre de l'ensemble belge *Graindelavoix* (Björn Schmelzer) et chante également avec *La Tempête* (dir. Simon-Pierre Bestion), *Le Concert Spirituel* (dir. Hervé Niquet), *Spirito* (dir. Nicole Corti), *Arsys Bourgogne* (dir. Pierre Cao), *Accentus* (dir. Laurence Equilbey), *Sequenza 9.3*, (dir. Catherine Simonpietri), *Le Balcon* (Maxime Pascal), etc. En soliste, il est aussi bien le médecin et le notaire dans *Gianni Schicchi* de Puccini que le Caronte de l'*Orfeo* de Monteverdi. Il est le Déménageur de « Jeanne et la Chambre à Airs », spectacle musical coproduit par Vézelay-La Cité de la Voix, en tournée dans toute la France sur les saisons 2018/19/20. Il est régulièrement sollicité pour les solos de basse profonde dans les oratorios de Chesnokov ou les Vêpres de Rachmaninov. En musique contemporaine il crée les œuvres de Nicolas Frize, Samuel Sighicelli, Thierry Pécou... Appréciant toutes les formes scéniques et expérimentales, on a pu aussi le voir et l'entendre dans des performances de Tino Sehgal (Palais de Tokyo) et d'Oliver Beer (Fondation Vuitton). Au cinéma, il est la voix chantée du Chaman dans *Pachamama* (sortie déc 2018) et depuis 2018, il intervient en tant que voix parlée pour divers projets dont les fictions radiophoniques de France Culture (M. Sidoroff).

Au disque, on peut - entre autres - l'entendre dans la *Messe de Notre-Dame* de Machaut et *Hanelle/Cypriot Vespers* avec *Graindelavoix*, *The Tempest* et *Azahar* avec *La Tempête*, *La France par Choeur* avec *Arsys Bourgogne*, *Vocello* avec *Sequenza 9.3*, etc.

Pierre Hamon

est un flûtiste à bec au parcours atypique. Tout jeune, il se passionne pour les répertoires les plus anciens, baroques et antérieurs, tout en poursuivant des études de mathématiques et de physique avant de décider de s'orienter exclusivement vers la musique. Il est aujourd'hui professeur au CNSMD de Lyon.

Son instrumentarium ne ressemble à aucun autre. Flûtes à bec, flûtes doubles, flûtes traversières anciennes et traditionnelles, cornemuses, flûte à trois trous et tambour : constitué de flûtes médiévales, renaissances et baroques de toutes tailles, il comporte également de très nombreux instruments issus des univers traditionnels. Pierre Hamon travaille et se produit auprès de divers instrumentistes du monde, comme disciple de flûte indienne bansuri auprès d'Hariprasad Chaurasia et lors de rencontres avec des musiciens de toutes origines (Rajasthan, Pakistan, Chine, Brésil, ...)

Il se produit en récital solo, mêlant musiques médiévales et contemporaines, est codirecteur de l'ensemble *Alla Francesca* avec Brigitte Lesne, dont il dirige aussi la formation exclusivement instrumentale, et se produit régulièrement en tant que soliste avec Jordi Savall et l'ensemble *Hesperion*.

Outre son abondante discographie avec *Alla Francesca* et *Jordi Savall*, on peut l'entendre dans de très nombreux enregistrements de musique ancienne, dont les divers opus dédiés à Machaut avec le chanteur Marc Mauillon, et aussi en récital solo.

Julien Lahaye

est spécialisé en percussions digitales, celles qui se jouent à mains nues. Il découvre la percussion par le rythme africain et se consacre ensuite au jeu fascinant des tambours iraniens (tombak, dayreh, etc.), étudiant auprès de maîtres tels Madjid Khaladj, Djamshid et Keyvan Chemirani à Paris et auprès de Kaveh Mahmoudiyan à Oslo.

Rythmicien, il se considère comme un percussionniste coloriste et aime faire épouser ses gestes et ses sons aux formes de la parole et de la danse.

Il fait partie de plusieurs ensembles musicaux et joue très régulièrement avec des musiciens tels que Fabrice Bihan, Sougata Roy Chowdhury, Antoine Morineau, Pierre Hamon, Jaufré Darroux, Ibn El Arabi, Sowila Taïbi, Kamal Lmimouni, Lobsang Chonzor, Margaux Liénard, Vishal Vardhan, Sougata Roy Chowdhury, Stéphane Hocquet, Jean-Lou Descamps, Ensemble *Hemiolia*, Yves Vandebussche, Nicolas Zielinski, etc.

Il est co-fondateur et directeur des ensembles *Esharêh* et *Résonnance d'Exils*, avec lesquels il enregistre plusieurs disques et se produit dans le monde entier.

www.julienlahaye.com

Thierry De Mey

Compositeur et réalisateur de films, l'intuition du mouvement et du bondissement est sans doute ce qui guide l'ensemble de son travail : « refuser de concevoir le rythme comme simple combinatoire de durées à l'intérieur d'une grille temporelle, mais bien comme système générateur d'élans de chutes et de développements nouveaux » constitue le postulat préalable à son écriture musicale et filmique. Compositeur et réalisateur complice des plus grands chorégraphes (A.T. De Keersmaeker, W. Vandekeybus, W. Forsythe, etc.), il développe une écriture complexe mais sensible, connectée à l'auditeur par une infinité de relations organiques. Chantre des belles proportions (nombres d'or, radiant,...), on lui doit des compositions fondatrices telles *Rosas danst Rosas*, *Musique de Table*, *Light Music*, ou plus récentes comme *Traceless*, *Simplexity la Beauté du Geste*, toutes écrites pour des ensembles de renom : Intercontemporain, Ictus, Modern, Hilliard, Musik Fabrik, Percussions de Strasbourg, London Sinfonietta, et des artistes tels I. Arditti, J. Geoffroy, G.E. Octors,...

Blandine Merle

Enseignante, diplômée de lettres et d'art sacré, Blandine Merle remporte en 2011 le Prix de la Poésie pour son premier recueil, *Par Obole*, publié aux éditions Cheyne. Ses poèmes sont également publiés dans les revues « A Verse », « Thagma », « Place de la Sorbonne », etc. Elle anime des ateliers d'écriture, soutient des élèves en difficulté et, après avoir donné des cours via l'association *l'École à l'hôpital*, elle accompagne les malades en fin de vie dans le cadre de l'association *Soins Palliatifs*. Pour écrire, elle se nourrit de toutes ces expériences mais aussi de cinéma (Bresson, Pialat) ou de peinture (Van Gogh) ainsi que celle d'être femme et mère aujourd'hui. Son travail « révèle une écriture raffinée où la précision du trait n'a d'égale que l'épure qui le caractérise » (*La Croix*, juin 2012). « À partir des images qui se présentent, Blandine Merle va faire un travail de coupure et de couture, un travail à coups de ciseaux et de colle qui rapproche et superpose des aperçus du corps et des échappées sur le monde, qui fond ensemble la chair et les mouvements du dehors » (J-P Lemaire)

www.blandine-merle.ek.la



la manie du papier ne laisse pas plus d'ordre
à la fin,

il reste le théâtre éclairé d'un dos,

l'appariement en silence d'une feuille
à une idée
la trace enfin du pli, et du tri

Blandine Merle, *Par Obole*, extrait

Trobar Project

se nourrit de rencontres

avec des amis et conseillers artistiques

Laurence Brisset, Thomas Morisset, Simon-Pierre Bestion, Jean-Lou Descamps,
Baptiste Chopin, Nathalie Morazin, Etienne Billault,
Anne & Jean-François Le Garrec

avec des soutiens pour l'administratif

Maël Bailly, Nathalie Moulin et Louise De Neef

et le soutien des programmeurs et partenaires

L'Association Nocte, Lozère
Musique Baroque en Avignon, Raymond Duffaut et Julien Ferrando
Les Rencontres de Musique Médiévale de St Omer, Yves Vandebussche
Le Printemps Médiéval / Château d'Hardelot, Stéphane Hocquet
La Compagnie *La Tempête* & L'Ensemble *Esharêh*
L'association *Eroïca*, Belgique

CONTACT

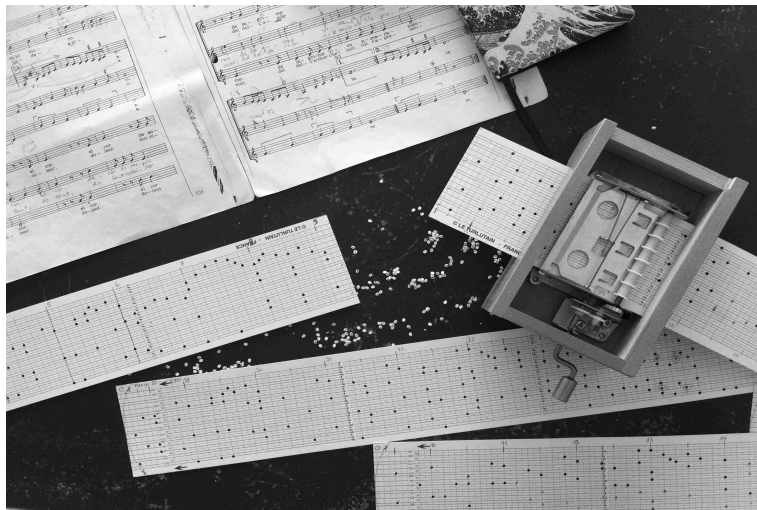
Eugénie De Mey
eugeniedemey@gmail.com
+ 33.6 / 77 85 70 32

Production
trobarproject@gmail.com

Photos, extraits sonores et vidéos en ligne

sur le site

www.trobarproject.com



Trobar Project s'articule judicieusement avec des ensembles-amis
dans le cadre de programmations couplées :

Ensemble Esharêh - www.eshareh.fr

Ensemble De Caelis - www.decaelis.fr

Compagnie La Tempête - www.compagnielatempete.com

Programmes en cours

L'on dit qu'Amors est dolce Chose

Poétique des femmes amoureuses aux 12^e et 13^e s., troubairitz et trouvères

Chansons de la Comtesse de Die, Blanche de Castille, la Duchesse de Lorraine, Maroie de Diergnau, chansons et polyphonies anonymes des chansonniers des XII^e et XIII^e siècles, Ms. Vienne, Ms. de Las Huelgas, Ms. de St Germain des Prés, improvisations, etc.

&

création de Thierry De Mey



Eugénie De Mey, chant, vièle et direction

Pierre Hamon, flûtes

Julien Lahaye, percussions

L'imaginaire de la croisade nous est parvenu habité de chevaliers en armures, de virilité en action, de débats religieux, d'enjeux de territoires et de puissance. Or en se penchant sur les textes musicaux et poétiques écrits par les femmes trouvères et troubairitz, nous découvrons un envers à ce décor : des femmes amoureuses, restées au pays dans une attente insupportable, longue, inquiète, quotidienne. Ces textes nous ébranlent par leur force et leur beauté. Nous avons ici l'envie de redonner leur voix à ces femmes. Celles, érudites, qui ont pu écrire leurs propres chansons ; celles à qui des poètes masculins amis ont rendu hommage en leur prêtant leur plume. Le Je se fait féminin, il chante la douleur de la séparation, l'inquiétude, l'amour, la joie, le deuil... Les chants réunis dans ce programme nous proposent de parcourir ce vaste éventail émotionnel et poétique à travers la voix d'Eugénie De Mey, chanteuse, Julien Lahaye, percussionniste, et Pierre Hamon, flutiste. Complices depuis leur rencontre au sein de l'Ensemble *Esharêh*, ces trois musiciens se retrouvent ici au sein du *Trobar Project*, pour défendre une interprétation sensible autant qu'historique de la musique médiévale...

Une composition de Thierry De Mey, écrite en contrepoint de ce programme, re-donne une musique (volontairement contemporaine) à l'un des très nombreux poèmes de femmes trouvères, qui nous sont parvenus « orphelins » de leur mélodie originelle.

Création printemps 2019 :

- Musique Baroque en Avignon, Palais des Papes, 26 mai 2019
- Rencontres médiévales de St Omer, 28 juin 2019

Les Saintes du Scandale

d'après Erri De Luca

Récitations, psalmodies et monodies médiévales ornées, chants séfarades,
lectures de textes de Erri de Luca, Rainer Maria Rilke
et de Blandine Merle



Eugénie De Mey, chant, vièle et direction
Jean-Christophe Brizard, basse profonde, chant et récitant
Julien Lahaye, percussions

Ruth, Besthsabée, Tamàr, Marie, et toutes les autres... Ces Saintes du scandale qui, dans la Bible, pour assurer la descendance de leur peuple, se sont prostituées, ont commis l'adultère, ont tranché des têtes, portèrent l'enfant d'un autre homme que leur époux. Le texte éponyme d'Erri De Luca est apparu comme un galvaniseur pour ce programme : rendre une voix et une histoire à ces femmes, chanter leur histoire, explorer le prisme entre le récit et le chant, convoquer les passions mais aussi l'extase qui fut nécessairement leurs afin qu'elles accomplissent ces destins si particuliers... Musiques extraites des manuscrits de St Gall, St Martial de Limoges, Las Huelgas, Fontevraud, etc.



Création 2018/19 (Erquy, nov. 2018 / Boulogne sur Mer, 12 mars 2019)

Nuit / Nocte

In girum imus nocte ecce et consumimur igni
nous faisons cercle dans la nuit et nous voilà consumés par le feu

Eugénie De Mey
Chant, boîtes à musique et *looper*

Musiques de Stockhausen, Purcell, Ciconia, Machaut, Merula, Cantigas de Santa Maria,...



Jouer sur les formes, les boucles, les aller et les retours, jouer sur la voix qui se déploie, qui se consume, qui se libère de ses contraintes normées... Varier les registres, les couleurs, le potentiel d'une voix qui se distingue par sa polyvalence et une tessiture double, lui offrir un espace pour exprimer cette variété et pour se surprendre elle-même.

La musique dans la nuit, c'est autant les berceuses et les boîtes à musique que le coucher de l'amant et de sa maîtresse, le cauchemar, la folie, la danse, la solitude, la prière, la voix rassurante de la mère qui chantonne à son enfant... C'est aussi l'obscurité dans laquelle la voix devient le principal vecteur de reconnaissance entre les êtres.

Les étoiles, c'est le *Tierkreis* de Stockhausen, douze miniatures pour douze signes du zodiaque, douze petites formes ouvertes, libres, souples, qui se baladent entre la voix et les boîtes à musique.

Une contrainte de départ, volontaire, légère et assumée : une chanteuse seule en scène avec un dispositif d'enregistrement de boucles (loops) en temps réel et des boîtes à musique. Rien de plus si ce n'est une volonté délibérément poétique qui sera portée par un dispositif souple et modulable afin de s'adapter aux différents temps et espaces qui lui seront offerts comme cadre de jeu...

Création : 26 mai 2016, Nuit des Musées, Musée des Beaux-Arts de Brive

